

PAROLE DU DIMANCHE

17 sept 2017 - Paroisse Saint Lazare
24ème Dimanche du TO – Année A

De dimanche en dimanche, l'exigence de l'amour et du pardon nous est redite. Oui, nous sommes appelés à vivre réconciliés les uns avec les autres, réconciliés avec nous-mêmes.

L'évangile nous appelle non seulement à aimer, mais aussi à pardonner inlassablement. C'est peut-être ce que nous avons à vivre de plus difficile dans notre vie chrétienne. Nous ne pourrions y parvenir qu'en portant notre regard vers le Dieu de miséricorde qui nous rassemble, et vers son Fils Jésus qui a été jusqu'au bout de l'amour en pardonnant à ses bourreaux.



1ère LECTURE : lecture du livre de Ben-Sira le Sage (27, 30-28-7)

Les conflits interminables et les règlements de compte montrent combien le pardon est difficile. Il est pourtant la seule voie de la sagesse et la seule solution d'avenir, dans les communautés et entre les peuples.

2ème LECTURE : Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (5, 12-15)

Pour l'apôtre Paul, notre Seigneur Jésus Christ était devenu son unique raison de vivre. Pour le suivre, il avait tout quitté. Par son témoignage, il nous communique directement son expérience.

ÉVANGILE : de Jésus Christ selon saint Matthieu (18, 21-35)

Le langage des paraboles est toujours excessif dans l'un ou l'autre détail du récit. Mais c'est pour mettre tout le poids sur le message annoncé. Dans l'enseignement sur le pardon, l'excès apparaît d'abord dans le nombre de pardons à accorder par jour : Soixante dix fois sept fois. Il faut vraiment être entouré d'une foule de gens malveillants pour pouvoir atteindre ce nombre ! Le second chiffre excessif c'est la dette du premier serviteur. Cette énormité vise à faire saisir à quel point l'humanité est endettée devant Dieu, mais surtout combien Dieu lui a fait miséricorde, c'est-à-dire totalement. La sévérité des propos de Jésus indique combien le pardon est important pour le bonheur de chacun et pour l'avenir de nos sociétés, et d'abord à l'intérieur des communautés chrétiennes.

POUR LA SEMAINE QUI VIENT...



PAROLE DU DIMANCHE

17 sept 2017 - Paroisse Saint Lazare
24ème Dimanche du TO – Année A

De dimanche en dimanche, l'exigence de l'amour et du pardon nous est redite. Oui, nous sommes appelés à vivre réconciliés les uns avec les autres, réconciliés avec nous-mêmes.

L'évangile nous appelle non seulement à aimer, mais aussi à pardonner inlassablement. C'est peut-être ce que nous avons à vivre de plus difficile dans notre vie chrétienne. Nous ne pourrions y parvenir qu'en portant notre regard vers le Dieu de miséricorde qui nous rassemble, et vers son Fils Jésus qui a été jusqu'au bout de l'amour en pardonnant à ses bourreaux.



1ère LECTURE : lecture du livre de Ben-Sira le Sage (27, 30-28-7)

Les conflits interminables et les règlements de compte montrent combien le pardon est difficile. Il est pourtant la seule voie de la sagesse et la seule solution d'avenir, dans les communautés et entre les peuples.

2ème LECTURE : Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (5, 12-15)

Pour l'apôtre Paul, notre Seigneur Jésus Christ était devenu son unique raison de vivre. Pour le suivre, il avait tout quitté. Par son témoignage, il nous communique directement son expérience.

ÉVANGILE : de Jésus Christ selon saint Matthieu (18, 21-35)

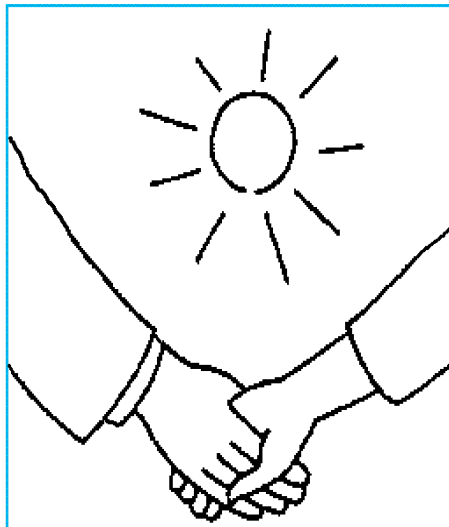
Le langage des paraboles est toujours excessif dans l'un ou l'autre détail du récit. Mais c'est pour mettre tout le poids sur le message annoncé. Dans l'enseignement sur le pardon, l'excès apparaît d'abord dans le nombre de pardons à accorder par jour : Soixante dix fois sept fois. Il faut vraiment être entouré d'une foule de gens malveillants pour pouvoir atteindre ce nombre ! Le second chiffre excessif c'est la dette du premier serviteur. Cette énormité vise à faire saisir à quel point l'humanité est endettée devant Dieu, mais surtout combien Dieu lui a fait miséricorde, c'est-à-dire totalement. La sévérité des propos de Jésus indique combien le pardon est important pour le bonheur de chacun et pour l'avenir de nos sociétés, et d'abord à l'intérieur des communautés chrétiennes.

POUR LA SEMAINE QUI VIENT...



Le coeur de Dieu

Au commencement est le don. A l'origine est le don de Dieu, toujours premier. Don de la vie, débordant et inattendu, comme les largesses du roi de la parabole qui fait grâce à son serviteur d'une somme astronomique. Le coeur de Dieu, comme celui du Père de l'enfant prodigue, ne s'épuise pas à donner et à pardonner en supprimant toute dette. Comme le Samari-



tain d'une autre parabole, Dieu est "pris aux entrailles". Il est "Dieu de tendresse et de pitié, plein d'amour et de vérité", comme le chantent plusieurs psaumes (86, 15 ; 103, 8 ; 145, 8). Et il nous donne et redonne "la vie, le mouvement et l'être", dit saint Paul (Actes 17, 28).

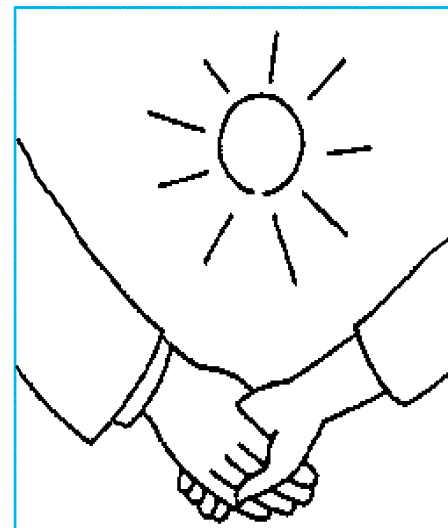
Pour la semaine qui vient :

Comment peut-on pardonner soixante dix fois sept fois ? Cette expression signifie en fait : Pardonne à l'infini comme Dieu pardonne. C'est parce que Dieu nous pardonne que nous sommes capables de pardonner. Ce n'est pas toujours facile... Car souvent, il nous arrive de douter du pardon de Dieu. Et nous avons du mal à pardonner à notre tour !

Cette semaine, nous pourrions reprendre le psaume 102 dans la prière et nous laisser habiter- imprégner, modeler- par ses accents de tendresse, de pardon, d'amour.

Le coeur de Dieu

Au commencement est le don. A l'origine est le don de Dieu, toujours premier. Don de la vie, débordant et inattendu, comme les largesses du roi de la parabole qui fait grâce à son serviteur d'une somme astronomique. Le coeur de Dieu, comme celui du Père de l'enfant prodigue, ne s'épuise pas à donner et à pardonner en supprimant toute dette. Comme le Samaritain d'une



de Dieu, toujours premier. Dieu est "pris aux entrailles". Il est "Dieu de tendresse et de pitié, plein d'amour et de vérité", comme le chantent plusieurs psaumes (86, 15 ; 103, 8 ; 145, 8). Et il nous donne et redonne "la vie, le mouvement et l'être", dit saint Paul (Actes 17, 28).

Pour la semaine qui vient :

Comment peut-on pardonner soixante dix fois sept fois ? Cette expression signifie en fait : Pardonne à l'infini comme Dieu pardonne. C'est parce que Dieu nous pardonne que nous sommes capables de pardonner. Ce n'est pas toujours facile... Car souvent, il nous arrive de douter du pardon de Dieu. Et nous avons du mal à pardonner à notre tour !

Cette semaine, nous pourrions reprendre le psaume 102 dans la prière et nous laisser habiter- imprégner, modeler- par ses accents de tendresse, de pardon, d'amour.